

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Paris, le 16 juillet 2026

Une activité à nouveau en recul pour la tonnellerie française

Le chiffre d'affaires des 67 entreprises adhérentes à la Fédération des Tonneliers de France s'est contracté de 11,7% en valeur en 2026 par rapport à 2025, faisant suite à une baisse de 9,5% entre 2025 et 2024. Sur la période allant du 1^{er} avril 2025 au 31 mars 2026, **il s'élève à 471 millions d'euros**. À l'inverse de l'exercice précédent, la baisse d'activité a été plus importante à l'export que sur le marché français : -13,9% contre -6,9%.

Avec 485 871 fûts vendus, le volume est également en recul de -14%. Ce repli s'avère plus marqué sur les marchés étrangers (-16,1%) qu'au plan national (-9,5%).

La France et les États-Unis demeurent traditionnellement les marchés leaders, très loin devant les autres pays. Les ventes de fûts dans l'Hexagone représentent 32,4% en valeur et 35,8% en volume et aux États-Unis, 29,5% en valeur et 25,8% en volume. Suivent cette année encore l'Espagne (7,5% en valeur et 8,7% en volume), l'Italie (6,8% en valeur et 6,6% en volume) et l'Australie (5,2% en valeur et 4,5% en volume). Au global, **l'export représente 67,6% en valeur et 64,2% en volume**.

Toutes les zones géographiques sont en repli en 2026, comparativement à 2025. Sans surprise, le continent américain est le marché le plus en recul puisque la baisse y atteint 20,6% en valeur et 23,6% en volume à un an d'intervalle. Le marché européen affiche des contractions moins importantes: -6% en valeur et -8,5% en volume.

L'activité Grands contenants (à partir de 700 litres) connaît également une baisse. S'établissant à **environ 27 millions d'euros**, son chiffre d'affaires recule fortement en 2026, à hauteur de 21,5% comparé à 2025. Avec **1 228 unités**, les volumes diminuent également sensiblement mais dans des proportions un peu plus modérées (-15,7%). Les grands contenants vendus en 2026 sont, en moyenne, de moins grande taille qu'en 2025.

« En recul depuis deux exercices à hauteur de 29% en volume, l'activité de la tonnellerie française est directement touchée par les incertitudes qui pèsent sur les marchés mondiaux des vins et spiritueux, commente Magdeleine Allaume, présidente de la Fédération des Tonneliers de France. L'exercice 2025-26 aura été particulièrement marqué, d'une part par les mesures de l'administration Trump qui expliquent en partie le recul des ventes de fûts aux États-Unis, et d'autre part par les taxes imposées par la Chine sur les spiritueux européens parmi lesquels le cognac. »

À ces facteurs s'ajoute un mouvement de correction des marchés : après les niveaux de demande exceptionnels de l'après-crise sanitaire, la filière subit le contrecoup du déstockage des surstocks accumulés en aval, chez les négociants comme chez les producteurs de vins et spiritueux.

Cette phase d'ajustement, par nature transitoire, pèse mécaniquement sur les volumes de fûts sans traduire d'affaiblissement durable de la demande. Ces facteurs, pour l'essentiel conjoncturels, ne doivent pas être confondus avec des tendances de plus long terme, dont l'incidence réelle sur les volumes reste à apprécier.

« La baisse mondiale de la production de vins et de spiritueux, l'évolution des modes de consommation et les défis climatiques appellent la filière merranderie-tonnellerie à s'adapter, souligne encore la présidente des Tonnelliers de France. Si les vins premium continuent de tirer leur épingle du jeu, la consommation évolue vers davantage de vins blancs au détriment des rouges, et se fait plus modérée comme plus sélective. Cette évolution peut constituer une opportunité pour la tonnellerie : sur des produits de qualité, toujours plus recherchés, l'élevage en fût s'affirme comme un véritable facteur de valorisation. »



Crédit photo : Fédération des Tonnelliers de France

Contact Presse : Alice Dekker – 06 16 58 21 60 – alice@alicedekker-rp.fr

www.tonnelliersdefrance.fr